

2012-2013

ANNÉE DE LA FOI

Retrouvez chaque mois un commentaire
d'une partie du Credo

A souffert sous Ponce Pilate



ANNÉE DE LA FOI 2012
2013

La Nativité marque le commencement de l'histoire humaine de Jésus. Après en avoir parlé, le credo passe directement à sa Passion, sa mort et sa Résurrection, en sautant tout ce que les évangiles racontent sur son enfance et son ministère, pour aller à l'essentiel.

Nous sommes habitués à notre Credo. D'un article au suivant, sans étonnement, il nous glisse dans la mémoire, nous passe sur les lèvres : ... « *qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate...* » Et pourtant, ici ça devrait accrocher, ne pas passer. Il y a un nœud, ces deux noms propres — Marie... Pilate — les deux seuls du Credo (avec celui de Jésus, bien sûr), côte à côte dans un voisinage presque choquant.

Marie... Pilate... Ensemble, malgré l'intolérable rapprochement. Parce que c'est par eux deux que le Fils de Dieu est vraiment incorporé à notre humanité : à notre race humaine par sa mère humaine, Marie ; à notre histoire humaine, civile, politique, par Ponce Pilate.

Marie, Pilate, l'amour le plus tendre, le plus fort, l'égoïsme le plus lâche, l'égoïsme jusqu'à l'homicide. La Mère de Dieu, l'assassin de Dieu. D'un mot, l'humanité. La meilleure et la pire et l'entre-deux, nous tous.

Marie, Pilate, la Juive, le païen. La Passion c'est l'affaire de tous les hommes. Notre crime à tous. Notre salut à tous.

Entre ces deux personnages, un mot qui les sépare — et qui les unit — : « *il a souffert.* » La naissance par Marie, la mort par Pilate ; entre les deux, plus de trente années de vie dont le Credo semble ne rien dire... ou plutôt qu'il résume en un mot : « *il a souffert* », qui peut sembler à première vue un peu superflu ; un homme crucifié souffre, la crucifixion est faite pour être une mort longue et douloureuse. Mais c'était un problème pour les chrétiens des premiers siècles. Il était évidemment vrai que Jésus avait été crucifié, mais avait-il souffert ? Jésus est Dieu, n'est-ce pas ? Et Dieu ne souffre pas. Souffrir, c'est être passif, soumis, c'est subir les événements et ce que font les autres. Or, Dieu, créateur de tout, tout-puissant, n'est soumis à rien et à personne ; il ne souffre donc pas. Sur la croix, Jésus a dû faire semblant de souffrir.

Le credo, en affirmant que Jésus a vraiment souffert, affirme aussi qu'il n'est pas seulement Dieu mais aussi véritablement homme. En effet, c'est par l'humanité de Jésus que Dieu souffre. Il partage notre nature en partie pour partager tout ce que nous vivons, y compris nos souffrances. C'est à cause de l'Incarnation que nous pouvons dire que Dieu est proche de nous de manière humaine. La passion de Jésus (le mot "passion" signifie "souffrance") montre que Dieu partage notre condition jusqu'au bout.